

pond donc à l'année 158 et le calcul permet d'établir avec certitude que le premier jour du huitième mois de cette année fut bien marqué des signes *kia-siu*.

C'est en 65 av. J.-C. que la principauté de Koutcha était entrée pour la première fois en relations diplomatiques avec la Chine; le roi était venu à la cour des *Han*; il avait été reçu avec de grands honneurs; de retour dans son pays, il voulut imiter la civilisation chinoise; mais il ne réussit qu'à la singer et les gens des pays d'Occident se moquaient de lui en disant: « Pour un âne, ce n'est pas un âne; pour un cheval, ce n'est pas un cheval; le roi de *K'ieou-tse* (Koutcha), c'est ce qu'on appelle un mulet ¹. »

Un siècle plus tard, nous trouvons le prince de Koutcha révolté contre la Chine; il s'était allié aux *Hiong-nou*, avait pris Kachgar et avait installé dans cette ville une de ses créatures. C'est alors que les Chinois, à la suite de la victoire remportée en l'an 73 ap. J.-C. par le général *Teou Kou* 竇固 près de Hami, envoyèrent dans le Turkestan oriental le fameux *Pan Tch'ao* 班超, frère de l'historien *Pan Kou* 班固; après seize ans de combats et de négociations, après avoir vaincu, non seulement les principautés indigènes, mais même une armée indo-scythe qui, en l'an 90, avait traversé les Pamirs², *Pan Tch'ao* parvint, en 91, à faire reconnaître la suzeraineté chinoise dans toute cette région; il déposa notamment le roi de Koutcha et le remplaça par un prince à sa dévotion; lui-même eut le titre de Protecteur des pays d'Occident et fixa sa résidence à Koutcha³.

¹ *Ts'ien Han chou*, chap. xcvi, b, p. 6 r°: 驢非驢。馬非馬。若龜茲王所謂羸也。

² *Heou Han chou*, chap. lxxvii, p. 4 r°. L'armée des Indo-Scythes 月氏 était forte de 7,000 hommes et était commandée par le vice-roi *Sie* 副王謝。

³ *Heou Han chou*, chap. cxviii, p. 1 v°: « La troisième année *yong-yuen* (91), *Pan Tch'ao* rétablit l'ordre dans les pays d'Occident; on donna à *Pan Tch'ao* le titre de Protecteur et il résida à *K'ieou-tse* (Koutcha). »